

## Foix les caves

Je pourrais vous parler de « Faux les Tombes », mais je n'en ferai rien !  
Je vais me borner (balade oblige) à vous raconter la terrible histoire de *Pierre Colon*.

*Pierre Colon* ne vivait pas à « Faux les Tombes » mais à « Foix les Caves » ... raison pour laquelle je vais plutôt vous parler de « Foix les Caves » et pas de ...

En préambule de mon histoire, arrêtons-nous sur un article paru le 07 mai 2021. On pouvait y lire : « dans la région de « Foix les Caves » ... Soyons vigilants, les tiques sont de sortie ... et donc pour toute balade, munissez-vous d'une pince adaptée. »

Et *Pierre Colon* me direz-vous ... patience ...

« Foix les Caves » conserve aujourd'hui une vocation essentiellement agricole. Cependant le village a connu une certaine activité industrielle : une batterie de chanvre transformée en moulin à farine, des carrières de sable et de pierre à pavés, une brasserie et une tannerie. Tout cela a maintenant complètement disparu ... à part *Pierre Colon* ...

Mais alors que reste-t-il à « Foix les Caves » ? (interlude musical : « Des jours meilleurs, Maxime Leforestier)

Et bien ... les grottes (on va y revenir), la résidence principale du peintre belge *Dominique Fournal*, et le compositeur *Marc Lerchs*, pianiste, auquel on doit notamment les premières chansons de *Lara Fabian*. (interlude musical : intro de « Tu es mon autre de Lara Fabian »).

Mais on peut aussi apercevoir dans le paysage rural :

- la ferme Vleming
- la ferme de la Tour
- l'ancien moulin
- la Petite Gette
- la Grande Gette
- l'église St Pierre & Paul
- un pylône de 33 mètres de haut
- on peut entendre la terrible histoire de la bataille de Ramilies
- et on peut découvrir les grottes (nous y voilà!)

L'utilisation de ses grottes est assez extraordinaire. Mis à part l'exploitation du silex et de la craie, elles regorgent d'histoires inattendues.

En 1793, les religieux de l'abbaye de Boneffe, pour fuir la terreur, se réfugièrent dans les grottes, et ..., pour pouvoir continuer à vivre leur foi, ils y construisirent deux autels. Les religieux ont toujours eu le sens de l'hospitalité ...

En 1828, les grottes sont redécouvertes par hasard lors d'un tremblement de terre, mais ce n'est pas par hasard que la famille *Racourt* s'y intéresse. Elle décide d'y installer une champignonnière. Cette champignonnière va produire pas moins de deux cents kilos de champignons par jour. Elle approvisionne les hôtels ... avec un grand H ...

Et puis un jour, sorti de nulle part, apparut *Pierre Colon*. C'était un bandit de grand chemin, détroussant les bourgeois et autres notables de la région. Il travaillait en sous-marin, selon la formule consacrée. En effet, une fois son larcin accompli, il disparaissait dans les grottes, dont une entrée était située en-dessous de sa maison !

Mais la justice veille ... ! Arrêté et enfermé, il reçoit la visite de sa femme qui en bonne épouse, pour le reconforter, lui apporte une tarte ... et dans la tarte ... une lime ... et dans la lime ... une

furieuse envie d'évasion. Et donc, il s'évade et envoie un message au conte de Berlaimont : « *Si vous voulez élever des pigeons (« colon » en wallon), il vous faudra un meilleur pigeonnier !* ». En 1769, à nouveau fait prisonnier, il fut pendu manu militari sur les lieux de ses méfaits. Depuis 1988, a lieu dans la région la « *fête à colon* » qui se déroule tous les premiers week-end d'octobre (clôture musicale : « la complainte de Mandrin, traditionnel »).